

La garde l'appelle, l'interroge, met une lampe devant les yeux, pas de réponse, pas un mouvement. La soeur infirmière entendant parler et se sentant pressée par un fort mouvement intérieur, se lève promptement et trouve la malade comme en extase. — A son tour elle l'interroge, mais en vain. — Après quelques minutes la malade regardant la soeur infirmière lui dit :

“ Vous n'avez donc pas vu ? ” et sur sa réponse négative,

“ Notre-Seigneur était là avec ma soeur la Déposée... — ce nom est donné à la supérieure démise de sa charge ; celle dont parle cette soeur était morte le 4 mars dernier comme une vraie sainte. —

“ Mais ils sont partis, ils ne m'ont pas emmenée ! ”

Alors, sur les questions qui lui furent faites, elle donna quelques détails, se réservant de dire le reste à Notre Mère, et elle ajouta ! “ Je suis guérie !.. Notre-Seigneur m'a guérie ! ” et elle le fit constater à la soeur infirmière.

Elle demanda à prendre quelque chose, on lui apporta du bouillon qu'elle ne pouvait plus digérer depuis longtemps, elle l'avalait d'un trait.

Maintenant aucune trace du mal ne subsiste et le docteur tout bouleversé de cette guérison si subite alla dès le 3 au matin à l'Archevêché donner une attestation en règle qui figure au dossier de l'enquête canonique ordonnée par Mgr l'archevêque de Paris et les religieuses de la Visitation ont dû déposer sur la foi du serment. Voici maintenant ce que la supérieure a pu faire connaître de ce que lui a confié la miraculée.

La souffrance devenait intolérable et la pauvre malade allait demander le secours de la soeur infirmière quand ouvrant les yeux, elle vit toute la chambre comme illuminée. Dans cette lumière resplendissante, Notre-Seigneur se présenta à elle, couronné d'épines, triste et majestueux, la bonté dominait tout. Alors Notre-Seigneur lui dit quelques paroles la concernant seule, puis toute sa vie lui apparut entre elle et ce Divin Sauveur; elle vit et comprit ce qui jusqu'ici n'avait pas été pour Lui et ce qu'elle devait faire désormais. Puis, prenant un ton de suppliant, comme jamais mendiant n'a jamais demandé l'aumône, dit l'heureuse miraculée à la Révérende mère, Notre Seigneur ajouta :

“ Et surtout aime-Moi. J'ai tant besoin d'amour et j'en trouve si peu, même auprès des cœurs qui me sont consacrés. Je suis l'Époux fidèle, en Moi il n'y a pas de décep-